

# COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

## L'inflation se stabilise aux États-Unis, mais augmente encore au Canada

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ L'heure de mettre les choses par écrit pour la Réserve fédérale.

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : la hausse des prix se calme un peu.
- ▶ États-Unis : bon rebond des ventes excluant les automobiles.
- ▶ Canada : le taux annuel d'inflation totale est monté à 4,1 % en août.
- ▶ Canada : le ralentissement du marché de l'habitation s'est poursuivi en août avec une baisse des mises en chantier et des ventes de propriétés existantes.
- ▶ Canada : les ventes des manufacturiers et des grossistes ont fortement diminué en juillet.

### À SURVEILLER

- ▶ La Réserve fédérale pourrait enfin annoncer qu'elle diminuera ses achats de titres.
- ▶ États-Unis : on s'attend à de légères baisses des ventes de maisons.
- ▶ Canada : les ventes des détaillants devraient diminuer en juillet.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Les Bourses ne parviennent pas à rebondir.
- ▶ Les taux obligataires canadiens augmentent un peu plus, appuyés par l'inflation plus élevée.
- ▶ Le dollar américain continue de faire des gains contre plusieurs devises.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine .....	3	À surveiller cette semaine .....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	11

## Réflexions de la semaine

### L'heure de mettre les choses par écrit pour la Réserve fédérale

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

La Réserve fédérale (Fed) effectuera son annonce de politique monétaire mercredi prochain et l'attention des marchés sera tournée vers la question de savoir si le communiqué contient un premier signal officiel de réduction progressive des achats quantitatifs. Un certain nombre d'éléments nous font croire que les chances sont très élevées. Tout d'abord, un groupe désormais important de dirigeants du FOMC (Federal Open Market Committee) s'est prononcé en faveur d'un début de réduction dès cette année. Le président de la Fed, Jerome Powell, a admis faire partie de ce groupe dans son discours à la conférence de Jackson Hole le 27 août. D'autres hauts dirigeants de la Fed, tels que Richard Clarida et John Williams, ont formulé des commentaires similaires ces dernières semaines.

Ensuite, le fait qu'ils n'aient pas hésité à indiquer qu'ils allaient réduire l'assouplissement quantitatif en dépit du variant Delta qui fait rage en dit long sur leur confiance dans la capacité de l'économie à résister aux chocs pandémiques. Cela en dit aussi beaucoup sur leur niveau de confort par rapport aux pressions inflationnistes. Non pas que l'hypothèse de base de pressions transitoires ne tienne plus. Le rapport sur l'indice des prix à la consommation (IPC) paru cette semaine a même renforcé la thèse transitoire, avec des baisses dans de nombreuses catégories qui avaient été précédemment stimulées par la demande liée à la réouverture. De plus, il est vrai que l'inflation a été fortement biaisée à la hausse par un petit sous-ensemble de composantes affichant des taux d'inflation inhabituellement élevés. L'IPC médian de la Fed de Cleveland, qui élimine l'effet des valeurs aberrantes, s'établit à un niveau encore peu préoccupant, à 2,4 %. Cette mesure s'est néanmoins accélérée depuis le début de l'année et c'est probablement une des raisons pour lesquelles le compte rendu de la réunion de juillet a montré que certains dirigeants restaient nerveux face aux risques à la hausse sur l'inflation, notamment ceux qui découlent des ruptures d'approvisionnement et des pénuries de main-d'œuvre.

Ce dernier enjeu sera particulièrement d'intérêt dans les prochaines statistiques sur l'emploi, car la fin des allocations de chômage fédérales de pandémie ce mois-ci devrait théoriquement inciter les travailleurs à postuler aux nombreux emplois disponibles (10 934 000 postes en août). Cela permettrait de racheter le rapport décevant sur l'emploi du mois d'août. Toutefois, les épisodes précédents d'expiration des prestations fédérales n'avaient pas eu d'effets concluants sur l'emploi. De l'autre côté, on a la certitude que la réduction des prestations va réduire le revenu personnel. S'agit-il d'un

obstacle majeur pour la Fed? Nous ne croyons pas, car cet enjeu est principalement lié au retrait des politiques exceptionnelles de pandémie. De manière générale, les ménages américains disposent toujours de liquidités suffisantes pour alimenter la consommation.

Un autre élément à prendre en considération est le calendrier : les dirigeants s'orientant vers un début de réduction cette année, il ne reste plus beaucoup de réunions si la Fed veut tenir sa promesse d'envoyer un signal bien à l'avance. Avec deux autres réunions cette année suivant celle de la semaine prochaine (en novembre et en décembre), la Fed a trois possibilités. La première serait d'envoyer un signal lors de la réunion de septembre et de commencer à réduire les achats en novembre. La deuxième option consisterait à retarder le processus d'une réunion (c'est-à-dire donner un signal en novembre et commencer en décembre). Une troisième approche serait que la Fed envoie un signal en septembre, saute la réunion de novembre et commence la réduction en décembre.

Cette dernière approche serait celle qui offrirait un signal plus avancé, mais elle pourrait créer de la confusion et de la volatilité lors de la réunion de novembre, en particulier si les participants aux marchés devaient interpréter le signal de septembre comme impliquant un geste en novembre. De son côté, la deuxième option (pas de signal en septembre) pourrait évoquer une Fed frileuse et amener certains à se demander si la réduction progressive des achats quantitatifs commencera réellement en 2021. Cela pourrait ouvrir la voie à de la volatilité, au moment où la Fed introduirait son signal.

La première approche nous semble la plus simple. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une règle stricte, la Fed préfère généralement que les changements importants de politique soient accompagnés de prévisions à jour et la réunion de septembre offre cette possibilité. La décision de réduire l'assouplissement quantitatif ne reposera probablement pas sur les aléas des toutes dernières données, mais découlera plutôt de l'évaluation que fera la Fed de l'atteinte (ou non) de l'objectif de « progrès substantiels ». Jerome Powell a clairement indiqué que, en ce qui concerne l'inflation, cet objectif avait été atteint. Il est vrai que les embauches ont déçu, mais Jerome Powell pourra toujours faire valoir le fait qu'il y a une abondance d'emplois disponibles. Avec une Fed qui s'est avouée un peu moins certaine quant à l'ultime dénouement de la situation de l'inflation, ce n'est peut-être plus le moment d'attendre la perfection.

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS UNIS

- ▶ L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,3 % en août, après des hausses de 0,5 % en juillet et de 0,9 % en juin. Les prix de l'énergie ont augmenté de 2,0 % en août, après une hausse de 1,6 % en juillet. Les prix des aliments ont progressé de 0,4 % en août. Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base a progressé de seulement 0,1 % en août, après des hausses de 0,3 % en juillet et de 0,9 % en juin. La variation annuelle de l'IPC total a ralenti pour passer de 5,4 % en juillet à 5,3 % en août. La décélération de l'inflation de base est plus importante, passant de 4,3 % à 4,0 %.
- ▶ Les ventes au détail ont progressé de 0,7 % en août, après une baisse de 1,8 % (révisée de -1,1 %) en juillet. Les ventes d'automobiles ont reculé de 3,6 % en août, après une diminution de 4,6 % en juillet. Il s'agit d'une quatrième baisse consécutive. La valeur des ventes auprès des stations-service a augmenté de 0,2 % en août. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont bondi de 2,0 %, après une contraction de 1,4 % en juillet.
- ▶ La production industrielle a augmenté de 0,4 % en août, après des hausses de 0,8 % en juillet et de 0,5 % en juin. La production manufacturière a progressé de 0,2 % et le secteur minier a diminué de 0,6 %. Ces deux secteurs ont été touchés par le passage de l'ouragan *Ida* en toute fin de mois. De son côté, la production d'énergie a bondi de 3,3 % sous l'effet d'une température anormalement chaude.
- ▶ Les indices manufacturiers régionaux ont affiché de fortes hausses en septembre. L'indice de la Réserve fédérale de Philadelphie est passé de 19,4 à 30,7 alors que l'indice Empire de la Réserve fédérale de New York a augmenté de 18,3 à 34,3.
- ▶ La confiance des consommateurs américains s'est légèrement améliorée selon l'indice de l'Université du Michigan, qui est passé de 70,3 en août à 71,0 selon la version préliminaire de septembre. Ce niveau demeure cependant bien en dessous de celui de 81,2 enregistré en juillet.

## CANADA

- ▶ L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,2 % en août. Le taux annuel d'inflation totale est passé de 3,7 % à 4,1 %. Il s'agit du taux d'inflation le plus élevé depuis environ 18 ans. L'accélération de la croissance des prix se généralise de plus en plus. Selon nos estimations, 54,2 % des composantes représentant le panier de l'IPC total affichaient en août une croissance annuelle des prix au-dessus de la cible supérieure de la Banque du Canada (3 %).
- ▶ Le nombre de mises en chantier est passé de 270 744 unités en juillet à 260 239 en août. L'essentiel de la réduction se retrouve au sein des logements collectifs des régions urbaines. Visiblement, la normalisation du marché de l'habitation continue à se faire sentir sur la construction résidentielle. Cela dit, malgré les baisses des derniers mois, le niveau des mises en chantier reste élevé d'un point de vue historique.
- ▶ La normalisation du marché de l'habitation s'est aussi fait sentir sur les propriétés existantes, alors que la tendance à la baisse des ventes s'est poursuivie en août. La baisse de 0,5 % observée durant le mois est le cinquième recul mensuel consécutif. Pour l'instant, les prix continuent d'augmenter, comme en témoigne la hausse de 0,9 % de l'indice des prix des propriétés entre juillet et en août.
- ▶ La valeur des ventes des manufacturiers a diminué de 1,5 % en juillet, un résultat conforme aux données provisoires. Les baisses les plus importantes sont dans les industries de produits en bois (-21,8 %), de produits aérospatiaux et de leurs pièces (-19,0 %), des activités diverses de fabrication (-12,1 %) et de produits du pétrole et du charbon (-2,3 %). Exprimées en termes réels, les ventes ont reculé de 1,7 %, tandis que les stocks ont augmenté de 1,1 %. L'effet combiné sur la croissance économique du mois de juillet sera pratiquement nul.
- ▶ La valeur des ventes des grossistes a diminué de 2,1 % en juillet, un résultat conforme aux données provisoires. L'essentiel de cette baisse provient du secteur des matériaux et fournitures de construction, en baisse de 12,4 % durant le mois en raison de la diminution des prix du bois d'œuvre. Les autres secteurs sont globalement demeurés presque inchangés en juillet. Exprimées en termes réels, les ventes ont diminué de 2,4 %, tandis que les stocks ont crû de 0,2 %.

# Marchés financiers

## Les investisseurs demeurent craintifs

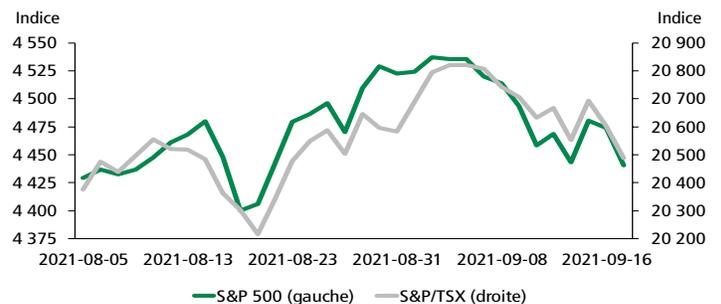
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les investisseurs sur les marchés boursiers ont peiné à se débarrasser de leurs craintes et la volatilité est restée élevée cette semaine. Les indices nord-américains ont plongé lundi et mardi, pour ensuite rebondir fortement mercredi. Le répit a cependant été de courte durée, les bourses étaient de nouveau en baisse jeudi, malgré la surprise positive des ventes au détail américaines. Les craintes ne semblent pas émaner des perspectives sur la croissance économique ou sur une résurgence de la COVID-19. Les taux obligataires et le prix du pétrole étaient en fait en hausse cette semaine, signalant que les investisseurs continuent de croire en la reprise et en d'éventuelles hausses des taux directeurs. Malgré la publication d'un taux d'inflation moins fort que prévu aux États-Unis, les investisseurs continuent de percevoir le risque que celle-ci se montre persistante et force les banques centrales à prendre des mesures rapides. Au moment d'écrire ces lignes vendredi, les principaux indices étaient en baisse. Le S&P 500, le S&P/TSX et le NASDAQ affichaient des reculs de près de 0,5 % sur la semaine, alors que le Dow Jones était stable par rapport à vendredi dernier.

Les taux sur les obligations gouvernementales de long terme ont affiché des hausses cette semaine, en particulier vendredi matin. Les hausses des taux de 5 ans et de 10 ans avoisinaient respectivement 7 points de base et 4 points de base aux États-Unis. La hausse était un peu plus marquée au Canada, où la publication du taux d'inflation à plus de 4 % a créé la surprise. Les taux de 5 ans et de 10 ans gagnaient respectivement plus de 8 points de base et 6 points de base.

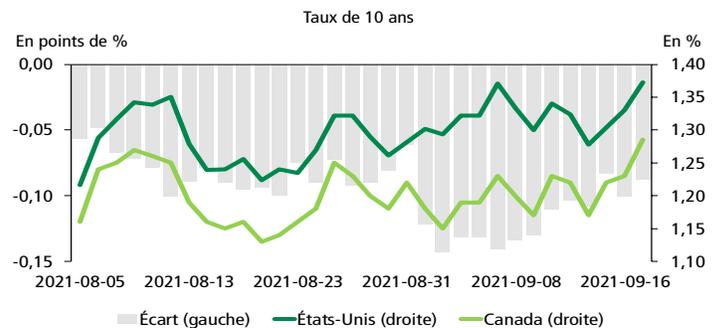
Le dollar américain a bénéficié des bonnes données économiques aux États-Unis et du fait que les anticipations de resserrement monétaire se renforcent. L'appréciation du dollar américain a été plus visible par rapport aux devises européennes comme l'euro et la livre. Vendredi matin, ces deux devises étaient à leur plus bas depuis la fin août, à près de 1,175 \$ US pour l'euro et 1,375 \$ US pour la livre. Le dollar canadien est demeuré plus stable contre le dollar américain. L'inflation plus élevée au Canada suggère également que des hausses de taux d'intérêt seront éventuellement nécessaires. L'augmentation du prix du pétrole à près de 72 \$ US pour le baril de référence WTI (*West Texas Intermediate*) procure aussi un soutien au huard.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



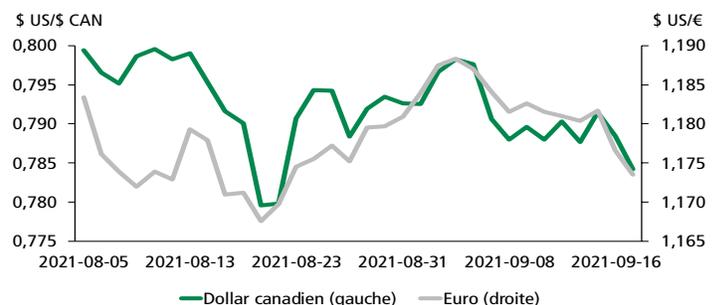
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MARDI 21 septembre - 8:30

Août	taux ann.
Consensus	1 550 000
Desjardins	1 595 000
<b>Juillet</b>	<b>1 534 000</b>

MERCREDI 22 septembre - 10:00

Août	taux ann.
Consensus	5 870 000
Desjardins	5 875 000
<b>Juillet</b>	<b>5 990 000</b>

MERCREDI 22 septembre - 14:00

Septembre	
Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
<b>28 juillet</b>	<b>0,25 %</b>

JEUDI 23 septembre - 10:00

Août	m/m
Consensus	0,5 %
Desjardins	0,9 %
<b>Juillet</b>	<b>0,9 %</b>

VENDREDI 24 septembre - 10:00

Août	taux ann.
Consensus	706 000
Desjardins	700 000
<b>Juillet</b>	<b>708 000</b>

## ÉTATS UNIS

**Mises en chantier (août)** – Les mises en chantier ont subi une étonnante baisse de 7,0 % en juillet. Ce recul a pratiquement effacé les hausses enregistrées au cours des deux mois précédents. Le nombre de mises en chantier atteint en juillet, soit 1 534 000 unités, se situe 11,1 % sous le récent sommet de mars 2021. Une hausse est cependant prévue pour le mois d'août. Le niveau des permis de bâtir se situe encore bien au-dessus du nombre de mises en chantier; il y a donc une possibilité de rattrapage de ces dernières. Cela dit, le nombre d'employés dans la construction résidentielle est demeuré stable en août (après la création d'un total de 13 500 emplois au cours des trois mois précédents). On s'attend à ce que les mises en chantier atteignent 1 595 000 unités.

**Ventes de maisons existantes (août)** – La revente de maisons a enregistré en juillet sa meilleure croissance mensuelle depuis novembre 2020, soit un gain de 2,0 %. C'est aussi la première fois depuis décembre et janvier derniers que les ventes de maisons existantes connaissent deux hausses mensuelles consécutives. On s'attend cependant à une baisse en août. C'est le signal procuré par la contraction de 3,7 % des ventes en suspens de maisons existantes au cours des deux mois précédents. Les demandes de prêts hypothécaires en vue d'un achat ont aussi diminué en août. Finalement, les informations régionales signalent aussi une baisse par rapport au niveau du mois de juillet. Somme toute, on prévoit que les ventes de maisons existantes diminueront à 5 875 000 unités.

**Réunion de la Réserve fédérale (septembre)** – Depuis la fin du printemps, les dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) ont multiplié les signaux quant à une éventuelle réduction des achats d'actifs. Une annonce en ce sens pourrait bien survenir dès la rencontre qui se terminera mercredi. Toutefois, la réduction des achats ne devrait débuter que plus tard, possiblement en novembre. Le communiqué qui sera publié mercredi, les nouvelles prévisions économiques qui l'accompagneront et la conférence de presse de Jerome Powell devraient permettre à la Fed de bien expliquer les arguments derrière ce changement de la politique monétaire. L'amélioration des conditions économiques et l'ampleur des pressions inflationnistes devraient être au centre des raisons évoquées par la Fed.

**Indicateur avancé (août)** – L'indicateur avancé a enregistré une hausse de 0,9 % en juillet grâce surtout à la hausse de l'indice ISM manufacturier et à la bonne contribution des composantes financières. On s'attend à un autre gain de 0,9 % pour le mois d'août. Cette fois, ce sera la baisse des demandes d'assurance-chômage qui devrait contribuer le plus fortement à la croissance mensuelle de l'indicateur avancé.

**Ventes de maisons neuves (août)** – Les ventes de maisons individuelles neuves ont augmenté de 1,0 % en juillet, leur première hausse mensuelle depuis mars. Le gain paraît cependant bien timide par rapport à la baisse de 28,7 % subie entre le sommet de janvier et le mois de juin. On s'attend pour le moment à une légère baisse des ventes de maisons individuelles en août, mais les résultats des mises en chantier qui seront publiés mardi donneront une meilleure indication. En attendant, on a pu observer en août une diminution de la composante de l'indice de confiance des constructeurs de maisons qui est liée aux ventes de maisons individuelles.

JEUDI 23 septembre - 8:30

<b>Juillet</b>	<b>m/m</b>
Consensus	-1,2 %
Desjardins	-1,7 %
<b>Juin</b>	<b>4,2 %</b>

JEUDI 23 septembre - 4:00

<b>Septembre</b>	
Consensus	58,5
<b>Août</b>	<b>59,0</b>

JEUDI 23 septembre - 7:00

<b>Septembre</b>	
Consensus	0,10 %
Desjardins	0,10 %
<b>5 août</b>	<b>0,10 %</b>

**CANADA**

**Ventes au détail (juillet)** – Selon les données provisoires de Statistique Canada, la valeur des ventes au détail aurait diminué de 1,7 % en juillet. Il faut dire que les résultats préliminaires indiquent que les ventes d’automobiles ont reculé d’environ 11 % durant le mois. Visiblement, les problèmes d’approvisionnement sont loin d’être terminés dans l’industrie automobile. Par contre, une fois corrigés des fluctuations saisonnières, les prix de l’essence ont augmenté d’environ 2,5 %, ce qui devrait gonfler la valeur des ventes des stations-service. Les ventes excluant les automobiles et l’essence devraient légèrement diminuer durant le mois, après avoir connu une forte hausse de 4,6 % le mois précédent.

**OUTRE MER**

**Zone euro : Indices PMI (septembre – préliminaire)** – L’indice PMI composite eurolandais a diminué en août pour passer d’un sommet cyclique de 60,2 à 59,0, ce qui demeure très élevé. La baisse a été un peu plus marquée du côté du PMI manufacturier (-1,4 point) que du PMI services (-0,8 point), ce qui signale que ce n’est pas tant l’effet de la plus récente vague de COVID-19 qui est à l’origine du retrait, mais les problèmes d’approvisionnement qui affectent les fabricants dans plusieurs pays. Si le PMI composite demeure élevé en septembre, ce sera de bon augure pour la croissance du PIB réel eurolandais au troisième trimestre. Il sera aussi intéressant de connaître, mercredi, l’évolution de septembre de l’indice de confiance des consommateurs de la zone euro.

**Royaume-Uni : Réunion de la Banque d’Angleterre (septembre)** – Nous nous attendons à ce que le discours de la Banque d’Angleterre (BoE) demeure sensiblement le même qu’en août. L’inflation continue d’augmenter au Royaume-Uni, mais cela ne devrait pas trop inquiéter la BoE, qui anticipait déjà que la croissance générale des prix atteindrait environ 4 % au cours des prochains mois. Qui plus est, la BoE signale déjà que sa politique d’achat de titre prendra bientôt fin et ses prévisions économiques pour les prochaines années incorporent quelques hausses de taux d’intérêt. Parmi les indicateurs qui seront publiés cette semaine au Royaume-Uni, il y aura, jeudi, les indices PMI préliminaires du mois de septembre.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 20 au 24 septembre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
LUNDI 20	10:00	Indice NAHB des constructeurs de maisons	Sept.	74	nd	75
MARDI 21	8:30	Compte courant (G\$ US)	T2	-191,0	-199,1	-195,7
	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Août	1 550 000	1 595 000	1 534 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Août	1 600 000	1 630 000	1 630 000
MERCREDI 22	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Août	5 870 000	5 875 000	5 990 000
	14:00	Réunion de la Réserve fédérale	Sept.	0,25 %	0,25 %	0,25 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
JEUDI 23	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	13-17 sept.	320 000	325 000	332 000
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Août	0,5 %	0,9 %	0,9 %
VENDREDI 24	8:45	Discours de la présidente de la Fed de Cleveland, L. Mester				
	10:00	Ventes de maisons neuves (taux ann.)	Août	706 000	700 000	708 000
	10:00	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
	10:00	Discours d'un vice-président de la Réserve fédérale, R. Clarida				
	10:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
	10:05	Discours de la présidente de la Fed de Kansas City, E. George				
SAMEDI 25	7:00	Discours du président de la Fed de New York, J. Williams				
<b>CANADA</b>						
LUNDI 20	---	Élections fédérales 2021				
MARDI 21	8:30	Indice des prix des logements neufs (m/m)	Août	nd	0,3 %	0,4 %
MERCREDI 22	---	---				
JEUDI 23	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Juillet	-1,2 %	-1,7 %	4,2 %
		Excluant automobiles (m/m)	Juillet	-1,1 %	-0,2 %	4,7 %
VENDREDI 24	---	---				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 20 au 24 septembre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 20</b>								
Allemagne	2:00	Indice des prix à la production	Août	0,8 %	11,1 %	1,9 %	10,4 %	
<b>MARDI 21</b>								
Suède	3:30	Réunion de la Banque de Suède	Sept.	0,00 %		0,00 %		
<b>MERCREDI 22</b>								
Japon	---	Réunion de la Banque du Japon	Sept.	-0,10 %		-0,10 %		
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Sept.	-5,9		-5,3		
Brésil	17:00	Réunion de la Banque du Brésil	Sept.	6,25 %		5,25 %		
<b>JEUDI 23</b>								
France	2:45	Confiance des entreprises	Sept.	110		110		
France	2:45	Perspectives de production	Sept.	12		16		
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Sept.	55,8		55,9		
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Sept.	57,0		57,5		
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Sept.	56,2		56,3		
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Sept.	59,4		60,0		
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Sept.	61,4		62,6		
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Sept.	60,3		60,8		
Suisse	3:30	Réunion de la Banque nationale suisse	Sept.	-0,75 %		-0,75 %		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Sept.	58,5		59,0		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Sept.	60,4		61,4		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Sept.	58,5		59,0		
Norvège	4:00	Réunion de la Banque de Norvège	Sept.	0,25 %		0,00 %		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Sept.	54,5		54,8		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Sept.	59,0		60,3		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Sept.	55,0		55,0		
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Sept.	0,10 %		0,10 %		
Royaume-Uni	19:01	Confiance des consommateurs	Sept.	-7		-8		
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation	Août		-0,3 %		-0,3 %	
Japon	20:30	Indice PMI composite – préliminaire	Sept.	nd		45,5		
Japon	20:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Sept.	nd		52,7		
Japon	20:30	Indice PMI services – préliminaire	Sept.	nd		42,9		
<b>VENDREDI 24</b>								
Allemagne	4:00	Indice Ifo – climat des affaires	Sept.	98,9		99,4		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation courante	Sept.	101,8		101,4		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation future	Sept.	96,5		97,5		
Italie	4:00	Confiance des consommateurs	Sept.	115,8		116,2		
Italie	4:00	Confiance économique	Sept.	nd		114,2		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T2	19 361	6,6	12,2	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T2	13 660	11,9	16,2	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T2	3 375	-1,9	-0,1	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	708,7	-11,5	21,2	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	2 873	9,3	13,3	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T2	-169,4	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T2	2 299	6,6	18,3	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T2	3 546	6,7	30,5	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T2	20 622	7,9	12,9	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	117,5	6,1	4,1	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	112,7	2,1	1,8	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	118,6	1,3	0,2	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T2	144,7	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2021 T1	-195,7	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Juill.	116,0	0,9	2,7	5,4	10,6
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Août	59,9	59,5	61,2	60,8	55,6
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Août	61,7	64,1	64,0	55,3	57,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Août	113,8	125,1	120,0	95,2	86,3
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Juill.	13 667	-0,1	-0,1	3,5	7,6
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Juill.	15 580	0,7	-3,0	-8,3	-3,5
Crédit à la consommation (G\$)	Juill.	4 331	0,4	2,1	3,5	4,2
Ventes au détail (M\$)	Août*	618 676	0,7	-0,2	10,5	15,1
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Août*	497 178	1,8	2,5	11,9	16,2
Production industrielle (2012 = 100)	Août*	101,6	0,4	1,7	5,4	5,9
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Août*	76,4	76,2	75,2	72,7	72,3
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Juill.	508 062	0,4	4,2	6,0	15,9
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Juill.	257 409	-0,1	3,9	5,9	17,7
Stocks des entreprises (G\$)	Juill.*	2 069	0,5	2,0	3,0	7,2
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Juill.	1 534	1 650	1 514	1 625	1 497
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Juill.	1 630	1 594	1 733	1 883	1 542
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Juill.	708,0	701,0	796,0	993,0	972,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Juill.	5 990	5 870	5 850	6 660	5 900
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Juill.	-70 051	-73 230	-66 659	-65 696	-60 743
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Août	147 190	235,0	2 250	3 918	6 041
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Août	5,2	5,4	5,8	6,2	8,4
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Août*	273,0	0,3	1,7	3,7	5,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Août*	279,3	0,1	1,3	3,3	4,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Juill.	115,9	0,4	1,5	2,9	4,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Juill.	117,7	0,3	1,4	2,6	3,6
Prix à la production (2009 = 100)	Août	128,2	0,7	2,7	5,1	8,3
Prix des exportations (2000 = 100)	Août*	142,6	0,4	2,6	8,9	16,8
Prix des importations (2000 = 100)	Août*	134,3	-0,3	1,1	4,9	9,0

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T2	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2021 T2	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2021 T2	82,0	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Juin	1 970 194	0,7	-0,7	1,7	8,0
Production industrielle (M\$ 2012)	Juin	387 884	1,7	0,2	1,9	9,3
Ventes des manufacturiers (M\$)	Juill.*	59 551	-1,5	1,9	4,3	12,2
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Août*	260,2	270,7	284,6	272,9	261,5
Permis de bâtir (M\$)	Juill.	9 897	-3,9	-10,4	-1,2	21,8
Ventes au détail (M\$)	Juin	56 161	4,2	-3,5	6,9	6,2
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Juin	41 279	4,7	-4,6	6,3	5,8
Ventes des grossistes (M\$)	Juill.*	70 069	-2,1	-2,3	0,6	8,0
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Juill.	778,1	2 562	476,3	1 476	-2 496
<i>Exportations (M\$)</i>	Juill.	53 749	0,6	6,4	4,4	17,0
<i>Importations (M\$)</i>	Juill.	52 971	4,2	5,8	6,0	9,4
Emplois (k) <sup>2</sup>	Août	18 974	90,2	138,3	73,8	79,8
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Août	7,1	7,5	8,2	8,2	10,2
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Juin	1 125	-1,0	0,3	0,8	0,7
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Juin	16 272	214,8	39,2	49,2	158,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Août*	142,6	0,2	1,1	2,7	4,1
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Août*	135,9	0,2	1,0	2,1	3,0
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Août*	140,3	0,2	1,1	2,3	3,5
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Juill.	114,4	-0,4	2,8	9,7	15,4
Prix des matières premières (2010 = 100)	Juill.	127,4	2,2	9,5	20,4	37,7
Masse monétaire M1+ (M\$)	Juill.*	1 565 089	1,3	4,5	10,8	19,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

## ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

### Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	17 sept.	10 sept.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,03	0,05	0,05	0,05	0,01	0,10	0,12	0,06	0,01
Obligations – 2 ans	0,23	0,20	0,22	0,25	0,15	0,14	0,26	0,16	0,11
– 5 ans	0,87	0,81	0,79	0,89	0,88	0,28	0,92	0,62	0,24
– 10 ans	1,37	1,34	1,24	1,45	1,73	0,69	1,75	1,24	0,64
– 30 ans	1,91	1,93	1,86	2,03	2,45	1,45	2,48	1,95	1,40
Indice S&P 500 (niveau)	4 440	4 459	4 442	4 166	3 913	3 319	4 537	3 972	3 237
Indice DJIA (niveau)	34 585	34 608	35 120	33 290	32 628	27 657	35 625	32 194	26 502
Cours de l'or (\$ US/once)	1 753	1 794	1 783	1 776	1 740	1 955	1 952	1 824	1 682
Indice CRB (niveau)	223,94	220,43	206,96	205,86	188,79	151,54	225,46	187,00	144,12
Pétrole WTI (\$ US/baril)	71,81	69,80	63,50	71,64	60,01	41,11	75,38	58,20	35,61
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,13	0,14	0,18	0,13	0,09	0,15	0,19	0,11	0,05
Obligations – 2 ans	0,46	0,41	0,44	0,45	0,26	0,26	0,48	0,30	0,15
– 5 ans	0,90	0,83	0,81	0,97	1,00	0,37	1,03	0,69	0,34
– 10 ans	1,29	1,23	1,14	1,37	1,59	0,58	1,61	1,11	0,54
– 30 ans	1,81	1,80	1,72	1,81	2,05	1,10	2,19	1,65	1,07
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,10	0,09	0,13	0,08	0,08	0,05	0,13	0,06	-0,04
Obligations – 2 ans	0,23	0,21	0,22	0,20	0,11	0,12	0,29	0,14	0,01
– 5 ans	0,03	0,02	0,02	0,08	0,12	0,09	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,09	-0,11	-0,10	-0,08	-0,14	-0,11	0,03	-0,13	-0,30
– 30 ans	-0,10	-0,13	-0,14	-0,22	-0,40	-0,35	-0,09	-0,30	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	20 487	20 633	20 339	20 000	18 854	16 199	20 821	18 631	15 581
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2752	1,2691	1,2823	1,2464	1,2499	1,3206	1,3389	1,2662	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4963	1,4994	1,4999	1,4785	1,4879	1,5634	1,5741	1,5135	1,4619
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1735	1,1815	1,1697	1,1862	1,1904	1,1839	1,2327	1,1955	1,1632
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,85	0,76	0,62	0,79	0,88	0,14	0,93	0,58	0,12
Indice FTSE (niveau)	6 962	7 029	7 088	7 017	6 709	6 007	7 220	6 702	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,3750	1,3841	1,3623	1,3811	1,3870	1,2917	1,4212	1,3667	1,2724
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	-0,28	-0,33	-0,54	-0,25	-0,33	-0,48	-0,11	-0,42	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 474	15 610	15 808	15 448	14 621	13 116	15 977	14 454	11 556
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	30 500	30 382	27 013	28 964	29 792	23 360	30 670	27 710	22 977
Taux de change (\$ US/¥)	109,93	109,94	109,82	110,20	108,89	104,57	111,52	107,34	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.